Le bulletin trimestriel
des propriétaires
de Refuges

NOURRISSAGE ET HYGIÈNE

Edito

Chers propriétaires,

A l'approche de l'hiver, nous sommes heureux de vous proposer un bulletin sur les oiseaux venant aux mangeoires avec des conseils sur le nourrissage. Mais cette année, nous souhaitons aller plus loin et profitons de ce bulletin pour vous apporter des informations sur les règles d'hygiène et les principales maladies des oiseaux aux mangeoires et aux baignoires. Chaque année, la LPO reçoit des centaines de messages et d'appels de sympathisants désarmés face à des oiseaux fatigués, agonisants, mourants voire morts. Avec les conseils de ce dossier, nous espérons ainsi préserver la vie et sauver de nombreux oiseaux.

Nous vous proposons également dans ce bulletin de découvrir le verdier d'Europe, espèce très présente à nos mangeoires mais également très sensible aux maladies "à la mangeoire".

Anne-Laure DUGUE
Programme oiseaux en détresse

Refuge LPO à Rambouillet

Bonjour, je m'appelle Paul Dionisi. J'ai 14 ans et je suis passionné d'ornithologie, de nature et aussi de photographie animalière. J'habite à Rambouillet dans les Yvelines, en milieu urbain. Je suis en Refuge LPO depuis le 7 septembre 2010. Sa superficie est de 1 465 m². Voici mes aménagements : j'ai placé un nichoir à petites mésanges, un à mésanges charbonnières, 2 semi-ouverts et 2 pots de fleurs avec de beaux trous d'envol déjà faits peuvent convenir comme abri ou comme nichoir ! Il y a 7 mangeoires et postes de nourrissage différents. [...]

(Lire la suite page 2)

Découvrez le verdier d'Europe *(page 11)*

Sommaire

Zoom sur un Refuge 2-3 **Actualités** 5

Les champignons sur Wiki 4

Côté jardin 10 - 11

Le réseau des coordinateurs 12

Dossier : 6 - 9
Nourrissage & hygiène,
règles de bonne conduite

Refuges LPO INFO

Refuges LPO ©

Hiver 2011 n° 12

Une fois par mois, découvrez sur Mon espace Refuges LPO, le refuge d'un autre membre du réseau.

Refuge LPO à Rambouillet

Aubépine monogyne © Nicolas Macaire

Il y a 1 abreuvoir pour oiseaux mais avec peu d'eau (l'autre s'est cassé avec le gel). Je vais essayer d'acheter un abreuvoir en pierre avec une plus grande contenance d'eau. Il y a au fond du jardin un tas de compost. Il y a aussi un tas de feuilles et de bois où beaucoup d'animaux viennent. J'ai en projet de placer des gîtes à chauves-souris et à lézards des murailles, créer une mare, placer des nichoirs à hirondelles et à grimpereau et construire un tas de pierres.

Gîte à insectes © Paul Dionisi

Voici les observations au jour le jour sur mon Refuge LPO :

17/11/2010 J'ai pu observer pour la première fois dans mon Refuge un grimpereau des jardins.

Grimpereau des jardins © Paul Dionisi

02/12/2010 J'ai pu observer un épervier d'Europe survoler mon Refuge.
Il y a beaucoup d'espèces d'oiseaux aux mangeoires : verdiers, chardonnerets, mésanges, sittelles torchepot, pinsons des arbres et du Nord, moineaux, tourterelles, étourneaux, merles... J'espère que les grosbecs casse-noyaux s'approcheront aux mangeoires car j'en ai entendu et vu plusieurs crier, le bruit est assez particulier!
04/02/2011 J'ai cru apercevoir un grosbec casse-noyaux avec des plumes hérissées sur la tête, je prends mes jumelles et je vois un jaseur boréal !
09/02/2011 Les grosbecs casse-noyaux fréquentent enfin les mangeoires !

20/02/2011 J'ai retrouvé mort un verdier qui a voulu entrer dans un distributeur de graines, il a du s'étouffer...

Tarins des aulnes © Paul Dionisi

26/02/2011 J'ai été témoin d'une attaque foudroyante dans une haie d'un épervier attaquant un moineau !
Le printemps est là : les insectes arrivent, les hérissons sortent de leur léthargie (j'ai pu en voir), les fleurs poussent...
23/04/2011 J'ai vu un gros rat surmulot qui se promenait dans le jardin et par chance il n'a pas été attaqué par Thalia, le chien !

Épiaire © Paul Dionisi

Paul DIONISI
Refuge LPO à Rambouillet (78)

Refuge LPO en Moselle

Merle noir © Jean-Jacques Carlier

Bonjour, je vous présente ici mon petit jardin refuge de 300 m² à Marly, petite ville de 9 500 habitants. L'hiver dernier, à la suite d'une promo dans mon supermarché, j'ai acheté quelques graines et depuis, j'ai attrapé le virus de l'observation des oiseaux ! C'est un spectacle magique et j'apprends à mieux observer le spectacle de la nature qui m'entoure.

Mésange bleue et mésange charbonnière © Nathalie Straub

Pour l'instant, un seul nichoir est installé mais il est vide car je viens de découvrir qu'il est mal placé. Nous allons rapidement remédier à cela. Nous avons également un gîte à insectes pour les larves de coccinelles notamment. Récemment nous avons acheté un joli bassin en fonte pour les oiseaux , mais il n'est pas encore adopté pour nos petites boules de plumes.

J'ai également commandé 3 nichoirs qui viennent d'arriver : un pour mésanges bleues, un pour mésanges charbonnières et un

Jardin © Nathalie Straub

pour le rougegorge familier. J'espère bien qu'ils serviront prochainement, mais nous nous renseignons pour bien les positionner.

Nous avons également reçu un nichoir supplémentaire, offert lors de l'adhésion pour les Refuges LPO. Dès le printemps prochain, nous envisageons de semer des espaces de fleurs dans le style pelouse naturelle pour favoriser la biodiversité et redonner un côté plus "naturel" à notre jardin.

Geai des chênes © Nathalie Straub

Jardin © Nathalie Straub

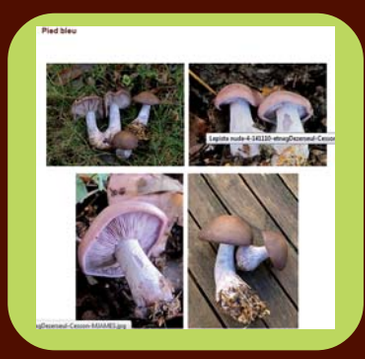
Nathalie STRAUB
Propriétaire du Refuge LPO à Marly

WIKI Refuges

Nouveau ! Les champignons sur WIKI

Vous aimez les sous-bois ombragés et sentir l'odeur automnale des forêts ? Vous vous intéressez aux champignons ? Alors consultez vite les nouvelles pages WIKI Refuges consacrées à ces organismes étonnants.

Les champignons sont dépourvus de chlorophylle et ne peuvent trouver leur nourriture qu'aux dépens d'autres êtres vivants ou morts. En les dévorant, ils les réduisent en éléments chimiques simples et les font retourner dans le cycle écologique. Si l'automne est leur saison de prédilection, certains se développent toute l'année sur les feuilles et le bois morts. Les champignons permettent la formation de l'humus (terreau des forêts). 90 000 espèces de champignons, toutes avec des formes les plus extraordinaires, ont été décrites à ce jour. Néanmoins, les scientifiques estiment que seulement 7 % des champignons existants sur terre sont connus. Il en existe plus de 3 000 espèces en Europe. Une quarantaine d'espèces communes de France sont déjà décrites sur WIKI Refuges. A vos souris pour compléter les autres !



Amanite tue-mouche © Antoine Barreau

Mousseron Saint-George © Antoine Barreau

Lépiote pudique © Antoine Barreau

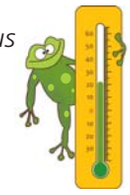
Remerciements : Mme Martine James, bénévole et propriétaire de Refuge LPO, contribue régulièrement depuis cet été à la rédaction de nombreuses fiches WIKI sur les champignons. Toute l'équipe des Refuges tient particulièrement à la remercier.

N.B. : L'offre Refuges LPO vous permet de bénéficier d'un an d'abonnement gratuit à "Mon espace Refuge".

Actualités

Le Baromètre des Refuges

Au 1er décembre 2011 nous dénombrons :
- ***10 932** refuges particuliers*
- ***129** collectivités*
- ***421** établissements*



! NOUVELLE OFFRE REFUGES ! NOUVELLE OFFRE REFUGES !

"MON BALCON EST UN REFUGE LPO"

Début avril 2012, le programme Refuges LPO proposera à tous les habitants des villes d'accueillir la biodiversité sur leurs… balcons ! Les balcons sont en effet les premiers espaces "d'air libre" au cœur des villes. Avec ce nouveau coffret Refuge LPO, vous connaîtrez tous les trucs et astuces pour aménager votre balcon en faveur de la biodiversité : les arbrisseaux à choisir, les plantes d'ombre ou de lumière qui attirent les insectes, les aménagements pour les autres animaux… Un livret spécial sur les aménagements à entreprendre sur votre balcon fera partie du coffret : Ne ratez pas cette prochaine offre, et vous aussi, faites de votre balcon un Refuge LPO !

Et aussi...

• Formation "gestion différenciée" réussie sur le site Yves-Rocher

Les 31 et 1er octobre 2011, le programme Refuges LPO a organisé une formation sur la gestion écologique des espaces verts communaux. Cette formation, organisée par le service Refuges LPO, a réuni 20 personnes sur le magnifique site du groupe Yves Rocher à la Gacilly (Morbihan). Les participants ont particulièrement apprécié les sorties de terrain. La démarche Refuge LPO offre aussi la possibilité au groupe Yves Rocher de concrétiser ses engagements, et ses orientations en matière de politique de développement durable, et d'entrer dans une démarche active de protection de la biodiversité.

© Stéphanie Berens

• 20 au 30 mars 2012 : Semaine sans pesticides

La 7ème édition de la Semaine pour les Alternatives aux Pesticides aura lieu fin mars 2012. En 2011, la Semaine pour les Alternatives aux Pesticides fut un succès avec pas moins de 650 évènements réalisés en France et ailleurs (Belgique, Macédoine, Allemagne, Tunisie…). Organisé par l'ACAP (Action Citoyenne pour les Alternatives aux Pesticides), cette semaine vise à montrer que les risques sanitaires et environnementaux liés à l'utilisation des pesticides sont désormais inacceptables et que les alternatives aux traitements chimiques existent et qu'elles sont viables. En tant que propriétaire de Refuge LPO, vous pouvez participer à cette semaine en ouvrant votre terrain et/ou proposer des projections de photos, des débats, des expositions pour montrer une fois de plus que l'on peut et que l'on doit se passer des pesticides chimiques.
Pour toute inscription voir:
➜ ***http://www.semaine-sans-pesticides.fr/***

Semaine pour les ALTERNATIVES aux PESTICIDES

Le saviez-vous ? Selon une dernière estimation des scientifiques, il existerait 8,7 millions d'espèces sur Terre (animaux et végétaux), et il faudrait au moins 1 000 ans pour toutes les identifier ! *Source: BBC Natural History Unit – 2011*

Anémone © Nicolas Macaire

• Nouveau jeu : Robin des jardins

Sois le plus malin pour protéger la nature !
Un jeu de société éco-conçu par la LPO.
A partir de 6 ans, 2 à 6 joueurs. Disponible sur la boutique LPO : ***www.lpo-boutique.com/***

• Le bon jardinier, l'essentiel - édition de 1920

Ce livre, présenté par Alain Baraton, a été publié en 1920 pour la première fois. Il est dû à un collectif d'auteurs qui propose une version simplifiée du *Bon Jardinier* pour faciliter à la fois l'essor des jardins d'ornement et celui de la production potagère familiale. Cette édition ne comporte pas de chapitre théorique, mais offre une somme d'informations sur les plantes, de conseils de culture, de trucs et astuces permettant de retrouver l'esprit "écologique" et très "bio" des jardiniers d'autrefois.

Livre relié : 1 647 pages - Editeur La Maison Rustique (2009) - collection jardinage - ISBN-10 : 2706600462

Grive litorne © Jean-Jacques Carlier

Nourrissage et hygiène,

règles de bonne conduite

Ce trimestre, la LPO fait un point complet sur le nourrissage des oiseaux des jardins : quelle est la nourriture à donner aux oiseaux ? Comment placer son poste de nourrissage ? Comment maintenir une hygiène parfaite ? Cette activité populaire n'est pas sans risque pour les oiseaux qui peuvent contracter des maladies sur ces lieux de rassemblement.

1 - Nourrissage

Le nourrissage des oiseaux des jardins est une activité répandue. L'observation des oiseaux venant se nourrir aux mangeoires procure du bien-être. Voici les règles à respecter pour pratiquer cette activité dans les meilleures conditions.

Bouvreuil pivoine © RSPB images

Quand nourrir ?

La LPO préconise un nourrissage seulement durant la mauvaise saison, en période de froid prolongé. Le nourrissage peut globalement être pratiqué de la mi-novembre à fin mars. Il n'est pas conseillé de nourrir les oiseaux au printemps et en été. Car, d'une part beaucoup d'entre eux deviennent insectivores à cette saison, et d'autre part, afin de ne pas créer de relation de dépendance vis-à-vis des jeunes oiseaux de l'année qui doivent apprendre à se nourrir par eux-mêmes.

Où placer le poste de nourrissage ?

Placez le poste de nourrissage de façon qu'il soit visible depuis une fenêtre de cuisine ou de salle à manger. Pensez aussi aux chats ! Eloignez le poste de nourrissage de tout buisson où les chats pourraient se mettre à l'affût. Eloignez-le des murs et des branches latérales afin de ne pas faciliter l'accès aux chats ou aux autres prédateurs. La bonne place est au centre du jardin, dans un endroit dégagé.

Quelle nourriture donner aux oiseaux ?

Les oiseaux étant des animaux à sang chaud, il n'est pas conseillé de leur donner trop de graisse animale (lard, suif, saindoux…). Privilégiez plutôt les graisses d'origine végétale, si possible à base d'huile de colza, et en évitant l'huile de palme qui participe au déboisement des forêts tropicales indonésiennes.

Ne donnez jamais de lait aux oiseaux : ils ne peuvent pas le digérer et celui-ci peut être responsable de troubles digestifs mortels. Seuls les dérivés laitiers cuits, tels que le fromage, peuvent être donnés en très petite quantité. Les mélanges de graines très bon marché composés de pois, de lentilles et de riz doivent aussi être évités ainsi que les biscuits pour animaux domestiques. N'oubliez pas de disposer un point d'eau à proximité des mangeoires afin que les oiseaux puissent boire, été comme hiver.

Mésange noire © RSPB images

Les meilleurs aliments

- Mélange de graines : le mélange optimal étant composé de tournesol noir, cacahuètes et maïs concassé ;
- Pain de graisse végétale simple ;
- Pain de graisse végétale mélangé avec des graines, fruits rouges ou insectes ;
- Graines de tournesol (non grillées et non salées), si possible non striées, les graines noires sont meilleures et plus riche en lipides ;
- Cacahuètes (non grillées et non salées) ;
- Amandes, noix, noisettes et maïs concassés (non grillés et non salés) ;
- Petites graines de millet ou d'avoine ;
- Fruits décomposés (pomme, poire flétrie, raisin).

Les aliments à donner en petite quantité seulement

- Lard, suif, saindoux ;
- Margarine, végétaline ;
- Pâtée pour chat ou chien, excellent substitut aux insectes ou aux vers, notamment en été pour nourrir les jeunes oisillons ;
- Croûtes de fromage (souvent trop salée) ;
- Miettes de pain, biscottes ou gâteaux ;
- Pomme de terre, pâtes ou riz cuits.

Quels oiseaux viennent aux mangeoires ?

Tous les oiseaux ne viennent pas aux mangeoires. Seuls quelques passereaux granivores sont attirés par la nourriture disposée dans les mangeoires. Le tableau ci-dessous donne une idée des espèces que vous pourrez observer :

Oiseaux très communs aux mangeoires		Oiseaux moins communs aux mangeoires	
Mésange charbonnière	*Parus major*	Merle noir	*Turdus merula*
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	Grive musicienne	*Turdus philomelos*
Mésange noire	*Periparus ater*	Mésange nonnette	*Poecile palustris*
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	Mésange huppée	*Lophophanes cristatus*
Sittelle torchepot	*Sitta europaea*	Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*
Moineau domestique	*Passer domesticus*	Pie bavarde	*Pica pica*
Moineau friquet	*Passer montanus*	Corneille noire	*Corvus corone*
Etourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*	Geai des chênes	*Garrulus glandarius*
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*	Pic épeiche	*Dendrocopos major*
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	Sizerin flammé	*Carduelis flammea*
Verdier d'Europe	*Carduelis chloris*	Bouvreuil pivoine	*Pyrrhula pyrrhula*
Tarin des aulnes	*Carduelis spinus*	Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*
Grosbec casse-noyaux	*Coccothraustes coccothraustes*		
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*		
Pinson du Nord	*Fringilla montifringilla*		

2 - Hygiène autour des mangeoires et des baignoires

Le nourrissage des oiseaux en hiver engendre des rassemblements d'oiseaux, parfois conséquents, aux mangeoires et l'été (voir notre conseil) aux baignoires.
Ces concentrations d'oiseaux, sont très appréciables pour les protecteurs de la nature que nous sommes ! Mais n'oublions pas que certains oiseaux sont porteurs de maladies contagieuses, et ces concentrations sont régulièrement la source de foyers d'épidémies. Quelques conseils pour les éviter… La prévention est la seule solution pour limiter la transmission de ces maladies !

Notre conseil : En hiver, les oiseaux trouvent suffisamment d'eau sous forme de neige, de givre ou de glace. Il est superflu de leur offrir de l'eau, d'autant que ces points d'eau sont des lieux supplémentaires propices aux foyers épidémiques.

Sélectionner les bons produits et les bons endroits !

Toutes les fois que cela est possible, la nourriture doit, particulièrement pour les insectivores, être disposée à l'abri de l'humidité et du gel. De petits sacs en filet et des anneaux de graines conviennent très bien, surtout pour les mésanges. Il est important de privilégier l'utilisation de mangeoires spécifiques. En effet certaines empêchent les oiseaux de souiller leur nourriture, de même que d'autres limitent leur accès à quelques individus à la fois. Ainsi le danger d'une épidémie telle que la salmonellose, est limité.

Dispersez vos mangeoires !

Les types de mangeoires sont nombreux (à poser, à suspendre, sur pieds avec système de plateau, de distributeur…) et la tentation, de multiplier les attentions et de disposer des mangeoires, ou des aliments à disposition de nos hôtes, est grande. Attention néanmoins, trop de distributeurs placés au même endroit peuvent provoquer des rassemblements importants d'oiseaux et donc potentiellement un foyer épidémique. Aussi, il est préférable de séparer les zones de nourriture, d'autant qu'une dispersion donnera aussi l'occasion aux oiseaux plus timides de se nourrir.

Soyez vigilant en période de dégel !

L'expérience et les années nous prouvent que les périodes critiques sont les périodes de gel et de dégel ! En effet, au moment du dégel, les bactéries se "mélangent" avec la nourriture et l'eau dans les récipients artificiels (baignoire, assiette, bassine, jardinière …) ou naturels et créent ainsi un foyer épidémique…

Sittelle torchepot © RSPB images

Le bon geste
N'attendez pas d'observer des oiseaux affaiblis, mourants voire morts : profitez de ce dégel pour vider vos mangeoires (et éventuels points d'eau), les nettoyer et les désinfecter.

Hygiène et entretien quotidien

Quel que soit le modèle que vous aurez choisi d'installer, il est important de nettoyer et de désinfecter vos mangeoires de manière régulière (idéalement tous les jours pour les mangeoires plateau et hebdomadairement pour les autres) afin d'éviter tout risque de contamination par les fientes ou par les restes d'aliments… Faites-le le plus souvent possible, et ne laissez pas s'accumuler sur la mangeoire de grandes quantités de nourriture non consommée.

Pic épeiche jeune © RSPB images

Le bon geste
Déplacez la (les) mangeoire(s) une ou deux fois par hiver pour éviter les amoncellements de fientes notamment au sol…

Pour nettoyer, n'utilisez pas de produits qui pourraient être répulsifs voire toxiques pour les oiseaux et notre environnement (acide, soude...). Eviter également, pour une hygiène régulière, d'utiliser l'eau de javel. Le chlore s'infiltre facilement et "échappe" aux stations d'épuration… Le savon de Marseille ou encore le savon noir suffisent. Certains désinfectants prêts à l'emploi existent également.

Après la saison de nourrissage, nettoyez vos mangeoires avec de l'eau savonneuse et désinfectez-la avec une solution javellisée. Pour une meilleure efficacité de l'eau de javel, diluez-la avec de l'eau froide.

Pour manipuler les mangeoires, respectez les règles d'hygiène de base : évitez de les nettoyer à l'intérieur de la maison. Utilisez des outils de récurage spécifiques (brosse, racloir, goupillon) et portez des gants, frottez, rincez bien à l'eau claire et laissez sécher. Enfin, lavez-vous toujours les mains avec du savon !

Notre conseil : Lorsque les gelées ne seront plus à craindre, rentrez vos mangeoires en ayant pris soin au préalable, si elles sont en bois, de les badigeonner d'huile de lin ou d'huile protectrice pour bois extérieurs entièrement naturelles afin de prolonger leur durée de vie.

Hygiène et entretien en cas de découverte d'oiseaux affaiblis, mourants ou morts

1. Vider tous les points d'eau et de nourriture et arrêter le nourrissage.
La meilleure mesure de prévention est la séparation des oiseaux atteints des oiseaux porteurs. Pour se faire, il faut arrêter tous rassemblements et tout nourrissage pendant 10-15 jours minimum, afin de laisser le temps aux oiseaux de se disperser.

2. Nettoyage des mangeoires et des baignoires.
Dans ce cas, il faut les désinfecter. Même si, dans un premier temps, vous les nettoyez (brossez par exemple) pour retirer les fientes et les aliments, désinfectez-les ensuite à l'aide de l'eau de javel. Attention pour une meilleure efficacité du produit, diluez de préférence avec de l'eau froide. Rincez bien à l'eau claire et laissez sécher.

Notre conseil : Si vos mangeoires sont installées sur la terrasse, pratiquez de la même manière pour nettoyer et désinfecter le sol. Par contre si elles sont placées sur la pelouse ou sur des gravillons, et après un arrêt total du nourrissage (10-15 jours minimum), il faut nettoyer et désinfecter la mangeoire puis la déplacer à un autre endroit…

Verdier d'Europe © RSPB images

Que faire des oiseaux morts ?

Afin de déterminer un seuil de mortalité dit "anormal", nous reprendrons les indications des autorités sanitaires émises lors de l'épisode de grippe aviaire, qui étaient de 5 cadavres.

- **Si plus de 5 oiseaux morts sont trouvés dans un même lieu et au même moment :** Laissez les cadavres sur place et contactez l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) de votre département qui vous donnera les coordonnées d'un correspondant du réseau SAGIR (Réseau national de surveillance sanitaire de la faune sauvage) et surtout, qui vous informera de la démarche à suivre.

- **Si moins de 5 oiseaux morts sont trouvés dans un même lieu :** Idéalement, enterrez les cadavres, pour s'assurer qu'aucun prédateur ne puisse faire son repas d'oiseaux malades et être ainsi contaminé. Manipulez toujours avec des gants et lavez-vous les mains avec du savon.

3 - Maladies courantes des oiseaux aux mangeoires

Il nous est impossible et nous ne souhaitons pas faire une liste exhaustive de toutes les maladies des oiseaux (aspergillose, grippe aviaire…) mais vous présenter les principales maladies des oiseaux sauvages à la mangeoire, qui tuent chaque année, plusieurs centaines de nos oiseaux des jardins.

LA TRICHOMONASE

Description
La trichomonase est l'une des deux maladies les plus courantes chez les oiseaux avec la salmonellose. Elle est causée par le protozoaire (parasite) *Trichomonas gallinae*, présent dans les sécrétions buccales des oiseaux. Cette maladie est aussi appelée "boutons jaunes", en raison des lésions qui peuvent ressembler à des boutons jaunes.

Les symptômes
Sur les oisillons : abattement, perte d'appétit, difficultés respiratoires, mort rapide… Sur les adultes : chute des performances, troubles de la reproduction, les symptômes sont souvent inapparents.

Les oiseaux infectés souffrent de lésions buccales, de l'œsophage et du jabot et ont parfois de la difficulté à fermer le bec. La maladie se caractérise dans la plupart des cas par la présence d'abcès jaunâtres caséeux dans la gorge. Les individus perdent du poids rapidement, s'affaiblissent et meurent en 8-10 jours…

Voie de contamination
Pas de contamination possible entre mammifères et oiseaux.
La trichmonase est une maladie parasitaire très contagieuse se propageant via le bec des oiseaux. Le parasite ne survit pas dans l'environnement. Sa transmission est directe d'animal à animal ou indirecte via la nourriture ou l'eau. Les oiseaux infectés peuvent transmettre la maladie en contaminant l'eau bue ou la nourriture. La contamination des jeunes oiseaux se fait souvent par le nourrissage au "lait de jabot", par les sécrétions buccales et l'eau.

Espèces touchées
Elle touche principalement les pigeons et les tourterelles, de même que les rapaces qui s'en nourrissent. Les caractéristiques de la transmission de la maladie et le comportement grégaire des colombidés en période hivernale, notamment le pigeon ramier, sont à l'origine de mortalités importantes, observées régulièrement en France.

Nettoyage de mangeoires © Yann Hermieu

LA SALMONELLOSE

Description
La salmonellose, est causée par une bactérie du genre *Salmonella.* Elle est probablement la maladie la plus fréquente chez les oiseaux à la mangeoire.

Les symptômes
Amaigrissement, signes de dépression, plumage ébouriffé, gonflement des paupières. Les oiseaux infectés peuvent aussi sembler léthargiques et se laisser facilement approcher. Certains individus ne présentent aucun symptôme mais sont des porteurs sains.

Voie de contamination
La maladie se propage par la nourriture ou par l'eau contaminées (car c'est l'eau et la nourriture qui sont contaminées) par les fientes des individus infectés.

Espèces touchées
Tous les oiseaux des jardins peuvent être touchés, notamment les fringilles (Verdiers d'Europe *Carduelis chloris*, Tarin des aulnes *Carduelis spinus*…)qui sont les plus sensibles.

Moineau domestique © Claude Fritz

Remerciements :
Nous tenons particulièrement à remercier Johanna Ouziaux, vétérinaire bénévole au centre de sauvegarde LPO Auvergne, pour les conseils techniques apportés à ce dossier.

LA VARIOLE AVIAIRE

Description
La variole aviaire est une maladie répandue dans le monde entier, qui touche les oiseaux. Elle est d'origine virale, les virus responsables de cette maladie sont les virus de la famille des *Poxviridae* et du genre *Avipoxvirus.*

Les symptômes
Il existe deux formes de variole aviaire. La plus commune se caractérise par l'apparition de pustules au niveau des zones déplumées telles que les yeux, la commissure du bec et les pattes. La seconde forme se traduit par des lésions qui se développent sur les muqueuses buccales, la gorge, la trachée et les poumons, rendant ainsi l'oiseau incapable de bien respirer et de s'alimenter. Une fois infectés, les oiseaux affaiblis contractent alors d'autres maladies, celles-ci étant le plus souvent mortelles.

Voie de contamination
La maladie se transmet par contact direct avec des oiseaux infectés, en ingérant de la nourriture ou de l'eau contaminée. Le virus peut se transmettre aussi par piqûre de moustique.

Espèces touchées
Cette maladie touche de nombreuses espèces, elle a été observée chez 60 espèces aviaires, provenant de 20 familles différentes (dindes, cailles, canaris, pigeons, hiboux, bruants, etc.).

Mésange charbonnière © Claude Fritz

LA GALE DES PATTES

Description
La gale est une dermatose parasitaire contagieuse due à un acarien de la famille des Sarcoptides du genre *Cnemidocoptes*, celui-ci pouvant s'enfoncer dans l'épiderme sur les parties non emplumées des pattes.
En général, c'est la femelle qui creuse des galeries dans l'épiderme (première couche de la peau) pour y déposer ses œufs. Il en résulte une colonie, entrainant un soulèvement des écailles.

Les symptômes
Les gales provoquent de vives démangeaisons. Les lésions observées sont des vésicules présentes surtout au niveau des pattes, une accumulation de croûtes évoquant de la mie de pain desséchée, et plus rarement des pustules blanc-jaunâtre. Certains individus développent également des lésions autour du bec et on a pu noter parfois la présence d'acariens dans les sacs aériens. L'évolution lente sur plusieurs mois aboutit à des déformations des doigts, des boiteries, voire même dans des cas graves la perte de phalanges sur les oiseaux amaigris.

Voie de contamination
En principe, la gale est peu contagieuse, seuls certains sujets sont atteints car ils y sont plus sensibles que d'autres…

Espèces touchées
Plus fréquente dans les élevages au sol de type fermier mais elle a été également observée chez des pinsons, et des verdiers…

Pinson des arbres © Claude Fritz

Parrainez un Refuge LPO !

Vous connaissez des voisins ou des amis qui nourrissent tout comme vous les oiseaux en hiver ? Alors proposez leur de s'inscrire en Refuge LPO dès maintenant !
Inscriptions sur *www.lpo.fr* (35,00 euros)

UN POTAGER PERPÉTUEL

Ne rêvez pas. Il ne s'agit pas ici de vous donner le conseil introuvable ailleurs qui vous permettrait de ne plus avoir à mettre en place vos plants de pommes de terre ou semer vos carottes… Il s'agit plutôt de compléter vos cultures annuelles par des plantes peu connues qui restent en place plusieurs années au même endroit. D'où une grande économie de temps et de travail pour le jardinier !
Ces plantes sont généralement de robustes vivaces, qui nécessitent peu de soins. Ou bien elles se multiplient par leurs tubercules ou leurs bulbes. Elles intéresseront le jardinier du dimanche et le jardinier paresseux (qui n'a jamais rêvé d'un potager qui s'entretient tout seul ?) mais aussi tous les curieux de saveurs inédites.

Prenons par exemple la famille des alliacées (ail, oignon, poireau…) : elle compte plusieurs variétés étonnantes comme **l'oignon et l'ail rocambole** qui forment à l'extrémité de leur tige des bulbilles (petits bulbes). Tombées au sol ou replantées, les bulbilles donnent à leur tour de nouveaux plants, tandis que l'on récolte le bulbe initial, délicatement parfumé. **Le poireau perpétuel** se multiplie de la même manière à partir des caïeux qui se développent à sa base et qu'il suffit de planter.

Le chénopode Bon-Henri, ou épinard sauvage, est une vivace que l'on peut planter ou semer et qui ne nécessite ensuite aucun entretien. Il est naturellement fréquent près des lieux habités, notamment en montagne. Très proches de celles de l'épinard par leur forme en fer de lance, ses feuilles ont les mêmes propriétés (riches en fer et en vitamine A) et se cuisinent de la même manière. En climat doux et humide, adoptez **le crambé maritime** ou chou marin, une vivace du littoral atlantique dont on consomme les feuilles comme celles du chou et surtout les jeunes pousses cuites à la vapeur qui rappellent les asperges.

Topinambours et chénopode Bon-Henri © Terre Vivante

Essayez aussi **la capucine tubéreuse**, dont les feuilles et les fleurs relèveront vos salades de leur saveur légèrement piquante. Les boutons floraux et les fruits, macérés dans le vinaigre, donnent d'excellentes câpres, mais cette vivace développe en plus des tubercules savoureux et épicés qui se préparent comme les pommes de terre. D'autres plantes à tubercules méritent aussi une place dans votre potager perpétuel : sans être vivaces, elles réapparaissent l'année suivante car on oublie toujours quelques-uns de ces tubercules lors de la récolte : c'est les cas des délicieux **crosnes du Japon,** encore cultivés dans certaines régions, du **souchet comestible** au goût de noix de coco ou des **topinambours**, délicieux mais un peu envahissants, à installer à l'extrémité de votre terrain.
Enfin, agrémentez votre coin de potager perpétuel de plantes aromatiques : beaucoup sont des vivaces et ne demandent guère plus d'entretien que ces étonnants légumes.

Antoine Bosse-Platière, Les 4 saisons du jardin bio

terre vivante
L'ÉCOLOGIE PRATIQUE

Cette rubrique a été réalisée par Les 4 Saisons du jardin bio, le magazine de Terre vivante.
Entreprise coopérative, Terre vivante est experte depuis 30 ans en jardinage bio et écologie pratique. Elle publie également de nombreux guides pratiques, et propose des formations pour entreprises et des stages pour particuliers dans son Centre écologique (Mens, Isère).

Refuges LPO INFO PAGE 10

La limace léopard,

L'amie du jardinier

Oui, vous avez bien lu ! Toutes les limaces ne sont pas indésirables au jardin. Si la limace rouge *Arion rufus* se nourrit souvent des feuilles tendres des choux ou des salades, la limace léopard *Limax maximus* est bien inoffensive. Cette espèce au corps gris tacheté de points noirs (d'où son nom), se nourrit de plantes en décomposition, de mousses, de champignons, de bois morts et parfois même de congénères morts. La limace léopard participe donc activement à décomposer la matière organique morte. C'est une alliée incontournable du jardin, au même titre que le lombric. Cette espèce habite les milieux humides, souvent à proximité de l'eau, mais aussi des jardins, des parcs, des bois et des haies. La limace léopard fait l'objet en 2011 d'une enquête de science participative dans les jardins urbains d'Angleterre. Les données sont collectées par OPAL Bugs Count Survey (www.opalexplorenature.org/LeopardSlug). Essayez d'observer une limace léopard chez vous, dans les coins humides du jardin, sous les pierres… mais laissez-la en vie !

Fiche d'identité

- **Nom vernaculaire :** limace léopard
- **Autres noms :** limace cendrée, grande loche grise, grande limace cendrée, grande limace grise.
- **Nom latin :** *Limax maximus*
- **Famille :** *Limacidae*, regroupe des espèces essentiellement forestières.
- **Longueur :** 10 à 20 cm en extension (l'une des plus grande limace d'Europe).
- **Description :** grande variabilité de coloration (voir planche), mais possède toujours des taches brunes ou noires.
- **Répartition :** partout en France, îles Britanniques, très commune en Europe centrale, sud de la Scandinavie (rare).
- **Reproduction :** la limace léopard présente une parade amoureuse remarquable ! C'est une espèce hermaphrodite, comme la majorité des mollusques : elle possède des organes sexuels mâles et femelles, mais a besoin d'un partenaire pour se reproduire. Les 2 individus escaladent un arbre ou une construction, puis se suspendent dans le vide au bout d'un fil de mucus. Chaque partenaire fait pendre son organe génital, et ceux-ci s'enroule pour permettre la fécondation. Elle pond ensuite entre 100 et 300 œufs, dont la majorité sont mangés par des prédateurs.

Limace léopard © Nicolas Macaire

Planche : Variabilité des couleurs chez Limax maximus - © John William Taylor

LE VERDIER D'EUROPE

Le verdier d'Europe est un oiseau commun trapu, facilement reconnaissable à son plumage vert et au liseré jaune de ses ailes. C'est un adepte des mangeoires de jardin.

D'où vient mon nom ?

Mon nom scientifique est *Carduelis chloris* (anciennement *Chloris chloris*). Mon nom anglais est European Greenfinch. J'appartiens à la famille des Fringillidés.

Comment me reconnaître ?

Je suis un oiseau trapu et rondelet. Le mâle est de couleur vert olive avec le bord des rémiges primaires jaune vif (grandes plumes de l'aile). Parties inférieures jaunes. Croupion jaune. La femelle et les jeunes sont plus ternes avec le ventre beige sale et les parties supérieurs plus "grises". Ils portent aussi un liseré jaune aux ailes, comme le mâle. Vol onduleux. Taille : 15 cm - Poids : 25 à 34 g - Longévité maximale connue : 13 ans.

Quelle est ma nourriture ?

Je suis principalement un oiseau granivore : je me nourris plutôt de grosses graines : graines de tournesol sur les mangeoires, de maïs concassé, de petits fruits et de baies. Les jeunes oiseaux sont nourris avec des larves d'insectes.

Cris et chants

Mon cri typique est un "chip-chip" doux et court, lancé au sein des groupes, une fois posé. Mon chant consiste en une série de phrases gazouillées, lancées pendant un vol court et circulaire.

Où me trouver ?

Mes habitats favoris sont : les lisières de forêt, les broussailles, les taillis, les grandes haies, les parcs et jardins. En hiver, je me rassemble en troupes dans les plaines agricoles ouvertes. Néanmoins, mes populations ont décliné depuis 20 ans à cause des changements des méthodes d'agriculture (abattage des arbres).

Comment se déroule la reproduction ?

Le nid, construit par la femelle, est placé dans une enfourchure d'arbre, près du tronc. Il est constitué d'herbes sèches, de mousses entrelacées de fines tiges. L'intérieur est garni de plumes, parfois de laine. La femelle dépose 4 à 6 œufs lisses et brillants, bleu pâle, finement tachetés. Incubation : 13 jours. Les poussins, nidicoles, quittent le nid à l'âge de 17-18 jours.

Suis-je un oiseau protégé ?

Le verdier d'Europe est un oiseau protégé par la loi : articles L411-1 et suivants du code de l'Environnement et l'arrêté ministériel du 29/10/2009. Les adultes, les jeunes et leur nid ne doivent ni être dérangés ni détruits.

Le réseau des coordinateurs Refuges LPO

ASSOCIATIONS LOCALES RÉGIONALES

LPO Alsace (67-68)
Laurent WAEFFLER
Tél. : 03 88 22 07 35

LPO Aquitaine (24-33-40-47-64)
Jean-Pierre VIRY
Tél. : 05 56 34 87 73
Romain RAPHAEL-LEYGUES
Tél. : 05 53 41 25 28

LPO Auvergne (03-15-43-63)
Stéphanie BESSE (Auvergne)
Tél. : 04 73 36 39 79
Patricia GODE (Allier - 03)
Tél. : 04 70 05 36 70
Evelyne REGNIES (Cantal - 15)
Tél. : 04 71 46 13 90
Maurice MAURIN (Haute-Loire - 43)
Tél. : 04 71 03 40 84

LPO Champagne-Ardenne (08-10-51-52)
Jérémy ZWALD
Tél. : 03 26 72 54 47

LPO Franche-Comté (25-70-39-90) Catherine DE SAINT RAT
Tél. : 03 81 50 43 10

LPO Haute-Normandie (27-76)
Agnès GREGE
Tél. : 02 35 03 08 26

LPO PACA
Contactez le siège social au 04 94 12 79 52 pour connaître votre coordinateur local

ASSOCIATIONS LOCALES DÉPARTEMENTALES

LPO Anjou (49)
Anne BREMBERG
Tél. : 02 41 86 73 88

LPO Aude (11)
Thierry RUTKOWSKI
Tél. : 04 68 69 83 93

LPO Aveyron (12-48)
Rodolphe LIOZON
Tél. : 05 65 42 94 48

LPO Côte d'or (21)
Mélanie JACQUOT
Tél. : 03 80 56 27 02

LPO Drôme (26)
Michèle BAILEY
Tél. : 04 75 92 41 93

LPO Haute-Savoie (74)
Anne DEJEAN
Tél. : 04 50 27 17 74

LPO Hérault
Valérian TABARD
04 67 68 88 74

LPO Ille-et-Vilaine (35)
Jean-Jacques GUIBLIN
Tél. : 02 99 27 21 13

LPO Isère (38)
Daniel WINTER
Tél. : 06 21 95 15 54

LPO Loire (42)
Virginie FRANCOIS
Tél. : 04 77 41 46 90

LPO Loire-Atlantique (44)
François BOURDET
Tél. : 02 40 55 40 24

LPO Meurthe-et-Moselle
Françoise GAUTIER
Tél. : 06 26 94 97 99

LPO Moselle (57)
Anne-Marie GELMETTI
Tél. : 03 82 58 53 94

LPO Rhône (69)
Cyrille FREY
Tél. : 04 74 77 19 85

LPO Sarthe (72)
Elodie PEREZ
Tél. : 02 43 85 96 65

LPO Tarn (81)
Evelyne HABER
Tél. : 05 63 40 60 01

LPO Touraine (37)
Jean-Michel FEUILLET
Tél. : 02 47 51 81 84

LPO Vendée (85)
Amandine BRUGNEAUX
Tél. : 02 51 46 21 91

LPO Vienne (86)
Hélène BROUCKE
Tél. : 05 49 88 55 22

LPO Yonne (89)
Alain MARTAUD
Tél. : 03 86 43 72 40

GROUPES

LPO Aisne (02)
Simone CONRAD
Tél. : 06 72 43 61 32

LPO Audomarois (62)
Jacky DRUVENT
Tél. : 03 21 64 35 89

LPO Charente-Maritime (17)
Tél. : 05 46 50 92 21

LPO Cher (18)
Dominique NOPPE
02 48 65 85 44

LPO Corrèze (19)
Maurice BESLOU
Tél. : 05 55 27 05 17

LPO Loir-et-Cher (41)
Jean-François NEAU
Tél. : 02 54 42 30 42

LPO Loiret (45)
Patrick DUHAMEL
Tél. : 02 38 86 97 93

LPO Meuse (55)
Dominique LANDRAGIN
Tél. : 06 83 29 25 47

LPO Morbihan (56)
Roger GUEGANNO
Tél. : 02 97 65 89 56

LPO Oise (60)
Christophe CADE
Tél. : 06 03 53 54 11

ANTENNES

LPO Brenne (36)
Tony WILLIAMS
Tél. : 02 54 28 11 04

Station LPO Ile Grande (22)
Gilles BENTZ
Tél. : 02 96 91 91 40

LPO Ile-de-France
Olivier PAIKINE
Tél. : 01 53 58 58 38
Rodolphe LELASSEUX (91)
Tél. : 02 43 92 93 16

LPO Grands Causses
Raphaël NEOUZE
Tél. : 05 65 62 61 40

Proposez vos articles, faites-nous part de votre actualité : refuges@lpo.fr

"Refuges LPO est un agrément accordé par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) à tout propriétaire qui s'engage à agir en faveur de la nature de proximité. Le premier Refuge LPO fut créé en 1924. Depuis, le réseau s'est considérablement agrandi grâce aux nombreux bénévoles passionnés par les jardins naturels. De 2 500 Refuges en 1998, le réseau en compte plus de 10 932 aujourd'hui, ce qui représente une superficie d'environ 17 222 hectares ! Pour aller plus loin dans votre démarche, la LPO vous donne rendez-vous en ligne sur Mon Espace LPO *(http://monespace.lpo.fr)* où vous trouverez de multiples informations, actualités, forum, et bien plus encore ! "

La publication de ce bulletin de liaison a bénéficié du soutien du Ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement et de ERDF

ÉLECTRICITÉ RÉSEAU DISTRIBUTION FRANCE

Bulletin édité par la **Ligue pour la Protection des Oiseaux** réservé aux propriétaires de Refuges LPO
LPO • Fonderies Royales • BP 90263 • 17305 ROCHEFORT CEDEX
Tél 05 46 82 12 34 • Fax 05 46 83 95 86 • Site internet : www.lpo.fr • Mail : lpo@lpo.fr

Directeur de la publication : Allain Bougrain Dubourg.
Rédaction : N. Macaire - LPO - Ont contribué à ce numéro : Christine Corbet, Antoine Bosse-Platière, Paul Dionisi, Anne-Laure Dugué, Nathalie Straub.
ISSN 1292-3052 - Dépôt légal décembre 2011 - **Illustration verdier** en p. 1 : © F. Desbordes. **Photo** en p.1 : © J-J. Carlier.
Graphisme/Mise en page : A. Barreau, C. Rousse - Service Editions LPO © 2011 ED1111008CR.
Impression : Imprimé avec des encres végétales sur Cyclus Print. Imprimerie Lagarde - 17 Breuillet - Imprim' Vert. Tous droits réservés.

BirdLife INTERNATIONAL REPRÉSENTANT OFFICIEL